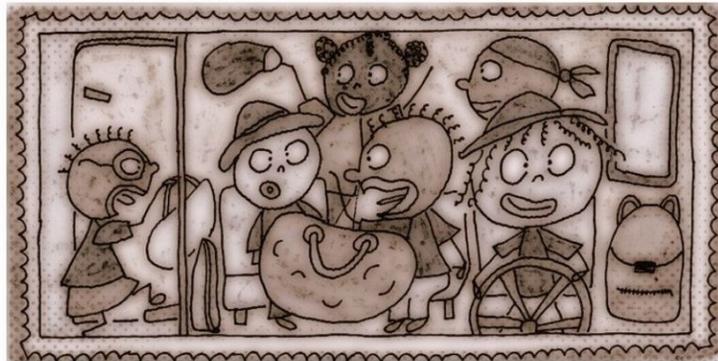




Svan Personne

LES CONTES DE LA GRANDE ANSE



LE WEEK-END AU MORNE ROUGE

LA LETTRE DE MARIE-ANGE

LA MAISON DE ROSE-ADELE



Svan Personne

Les Contes
de la grande anse

1

© Svan Personne, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-4419-7

Librinova”

www.librinova.com

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

LE WEEK-END AU MORNE ROUGE

Qu'il fait chaud à Saint Pierre en ce mois de Juillet !

Le soleil illumine toute la côte Caraïbe, les enfants jouent sur la plage et les touristes viennent visiter les ruines de la ville de pierre.

La maison de Marie est bien grande et bien agréable. Elle a ouvert toutes les fenêtres et toutes les portes pour que le vent s'engouffre et rafraichisse l'air.

Mais rien à faire, le quartier du mouillage est bien trop chaud aujourd'hui !

Maman prépare un sac, Marie fait des sandwiches, Papa charge la voiture : dans la maison tout le monde s'affaire ! Mais que se passe-t-il donc ?

« Nous allons passer le week-end au Morne rouge ! Dit Papa.

— Comme autrefois lorsqu'il faisait trop chaud ! » ajoute Mamie.



Ça alors, quelle aventure ! Marie attrape son doudou, son appareil photo, sa robe du Dimanche et son carnet de dessins.

Vite, en voiture ! Quittons cette épouvantable chaleur pour la fraîcheur du Morne rouge !

Papa conduit, Maman est assise à côté et Marie est derrière avec Mamie.

L'ascension sera longue, pourvu que la voiture arrive à grimper jusqu'en haut !

Par la fenêtre, Marie admire la montagne pelée : qu'elle est belle et majestueuse !



« Le voyage était bien plus long autrefois ! Dit Mamie qui commence son récit. On montait le week-end au Morne rouge pour éviter les fortes chaleurs de l'été. Mais cela se faisait en chariot tiré par des boeufs ou des chevaux et la route était en terre, rien à voir avec celle que nous empruntons ! Il y avait bien des dangers et des pentes très raides. Nous étions parfois obligés de descendre marcher à côté du convoi.

— Mamie, quelle aventure !

— Nous partions tôt le matin, au lever du jour et nous n'arrivions que vers les midi dans la maison familiale, là où j'ai grandi. Il était temps d'arriver après autant d'effort car nous avions bien faim ! Nous mangions alors dans la fraîcheur de la montagne.

— Oh, Mamie, tu étais encore une petite fille !

— Je retrouvais mes amies du Morne rouge et je partais courir librement jusqu'au soir : on ne me voyait plus et je revenais bien sale, ma foi ! Maman n'était jamais très contente !



Je trouvais le sommeil rapidement et le Dimanche matin, je mettais ma plus belle robe pour aller à la messe à l'église. Ensuite, nous mangions en famille du poulet avec du riz avant de redescendre vers Saint Pierre. Je disais au revoir à mes amies du Morne rouge. La descente était très dangereuse, j'en ai vu, des accidents sur cette route !